

Séance du 13 Mars 1912.

Présidence de M. ERNEST ADAIR.

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu pour sa bibliothèque :

Du DEPARTMENT OF AGRICULTURE, de Washington : The structure of certain Dipterous Larvæ with particular reference to those in human foods, by NATHAN BANKS ; Some new California and Georgia Thysanoptera, by PAUL R. JONES ; Insect damage to Standing timber in the Natural Parks, by A. D. HOPKINS ; The dying Hickory Trees, Cause and Remedy, by A. D. HOPKINS.

Communications.

Note sur un nouveau ravageur du maïs*Pyrausta nubilalis* HBN. (Lép.)

par ADOLF ANDRES.

La culture du maïs ou doura des indigènes est une des plus importantes d'Égypte. Le fellah le cultive dans toute la vallée du Nil, non seulement comme nourriture pour son usage personnel, mais aussi comme fourrage pour ses bêtes. Il est donc intéressant pour le cultivateur de connaître les ravageurs qui attaquent cette plante. Heureusement ils ne sont

pas si nombreux ou tout au moins le dommage qu'ils font n'est pas si fort pour devenir une véritable calamité comme celui causé au cotonnier par les vers du coton ou de la capsule. Parmi les ravageurs du maïs, il faut précisément compter le ver du coton (*Prodenia littoralis*), le ver du bersim (*Agrotis ypsilon*) et le petit ver du coton (*Caradrina exigua*). Toutes ces chenilles attaquent les jeunes plantes du maïs aux mois de septembre et octobre, lorsque les feuilles du cotonnier sont devenues déjà trop coriaces pour elles. Elles peuvent causer alors des dommages assez importants en détruisant les jeunes pousses tendres du maïs. D'après Willcocks on trouve aussi sur le maïs la chenille d'un micro-lépidoptère « *Pyrodeceres gossypiella* » Wlsg. qui se rencontre généralement dans les graines du cotonnier. Une autre chenille qui attaque les tiges du maïs en y creusant des galeries, est celle du « *Sesamia cretica* », un lépidoptère appartenant à la famille des noctuelles et qui est surtout connu par les ravages que sa chenille fait aux cannes à sucre. Par ses injures la croissance de la plante est retardée, les tiges deviennent molles, se fanent et meurent.

A peu près de la même manière procède la chenille du nouveau ravageur, le *Pyrausta nubilalis* Hbn., avec la seule différence que celle-ci s'attaque de préférence à la masse des graines en y creusant des galeries et n'épargnant pas les graines mêmes qu'elle vide entièrement. Les ravages qu'elle cause de cette façon peuvent donc être très importants, mais je ne dispose pas d'observations suffisantes pour savoir si cette espèce se trouve assez répandue en Egypte pour causer des ravages importants. Du reste le but de

cette note préliminaire n'est que d'attirer l'attention du cultivateur sur ce nouvel ennemi pour pouvoir le distinguer et le combattre.

Le *Pyrausta nubilalis* appartient à la famille des *Pyralidæ*, sous-famille *Pyraustinaæ*, et atteint une expansion d'ailes de 28 à 30 mill. La couleur de celle-ci est d'un jaune-brunâtre mélangé de rouge. Les sexes se distinguent entr'eux : le mâle, généralement plus petit, porte un dessin et des lignes plus prononcées et ses couleurs sont plus vives que chez la femelle. Les œufs sont pondus sur les fleurs du maïs et les jeunes chenilles pénètrent dans les fruits lorsque ceux-ci commencent à se former. Elles y creusent des galeries dans lesquelles elles se changent aussi en chrysalides. La chenille atteint une longueur de 30 mill. environ. Elle est presque nue, en dessus d'une couleur grise-brunâtre, brillante, avec une ligne dorsale foncée ; sur chaque segment se trouvent deux taches noires latérales. En dessous elle est blanchâtre ; la tête est brune foncée et l'écusson jaunâtre. On remarque facilement sa présence dans la plante par les trous ronds par lesquels elle fait sortir ses excréments et le détrit. J'ai trouvé la chenille dans la masse des graines au mois d'août, elle s'est presque aussitôt transformée en chrysalide dont le papillon est éclos après peu de jours. Il est probable que ce papillon a, ici en Égypte, plusieurs générations, mais il faudrait continuer l'étude de sa biologie pour être fixé à ce sujet. Ce ravageur se trouve aussi en Europe où il devient nuisible non seulement comme ici au maïs, mais aussi à l'houblon, au millet et au chanvre. On lui connaît un parasite de la famille des *Ichnemonidæ* : le *Ceromasia interrupta* Rdt.
